

Claude Latta

Jean Flachat nous a quittés le 16 octobre 2019. Il avait fait partie des fondateurs de l'Association des Amis de Benoît Malon qui était particulièrement chère à son cœur. Nous lui rendons aujourd'hui hommage. Cet hommage évoque aussi le maire de Précieux, le passionné d'histoire locale, l'ami fidèle.

Jean Flachat était né 13 mars 1936 à Sainte-Foy-Saint-Sulpice où ses parents tenaient une ferme. Son père, Petrus Flachat, venait de Tarentaise, dans le Pilat ; sa mère Madeleine Dumas était de Sainte-Foy. Jean avait six mois lorsque ses parents déménagèrent pour tenir une autre ferme, à Saint-Étienne-le-Molard. La famille était nombreuse, 13 enfants (dont l'un mort en bas-âge). Jean vécut une enfance à la campagne, l'apprentissage du travail des champs. Après sa scolarité, ce fut « l'école d'hiver » à Précieux, déjà : les jeunes enfants d'agriculteurs venaient compléter leur formation pendant les mois d'hiver (de la Toussaint à Pâques) et, pendant la belle saison, travaillaient à la ferme où le besoin de main d'œuvre était plus grand.

À 21 ans, Jean Flachat épousa Marcelle Cheminal, de Saint-Étienne-le-Molard : ils ont fêté à Précieux en 2007 leurs noces d'or puis, à La Bâtie d'Urfé, en 2017, leurs 60 ans de mariage. Marcelle fut la compagne de toute sa vie et il faut avoir vu l'émotion de Jean Flachat à la Bâtie d'Urfé en 2017,



lorsqu'il prit la parole, pour mesurer ce que fut cette aventure à deux de toute une vie. Le couple n'eut pas d'enfants mais fut ouvert sur l'extérieur : la famille et les neveux, la vie de la commune, les associations, les amis...

Le lycée de Précieux

Six mois après leur mariage, Jean et Marcelle Flachat sont venus à Précieux. Jean avait trouvé un emploi au lycée agricole dans lequel il fit toute sa carrière : d'abord « vacher-palefrenier » (il y avait encore des chevaux...), puis chef de pratique avec un poste dépendant du ministère de l'Agriculture, responsable du troupeau, formant les élèves. Lorsqu'on parle de l'histoire de l'enseignement, on néglige souvent, à tort, le rôle qu'ont joué et que jouent les lycées agricoles, souvent lieux de l'innovation et de la réussite. Jean était fier de sa carrière professionnelle.

Maire de Précieux

Très tôt, Jean Flachat s'est investi dans l'action municipale : il fut candidat en 1977, élu sur la liste de Jean Magand, maire de Précieux de 1947 à 1983. Jean devint 2^e adjoint, Lucien Victor étant le 1^{er} adjoint. Ce fut l'apprentissage de la gestion municipale. Lorsque Jean Magand se retira, Jean Flachat forma une liste – dans laquelle, pour la première fois, il y avait une femme candidate, Gabrielle Reynaud. La liste obtint la majorité, Jean Flachat fut élu maire. Il a exercé ce mandat de maire de 1983 à 1995 avec, comme adjoints, entre autres, Robert Pignard, Bernard Thivillier, Marie-Thérèse Frappas, Gérard Gâcon, Roger Mourier.

Le bilan municipal : de 1975 à 1999, la population de la commune est passée de 510 habitants à 775. Les réalisations de l'équipe municipale ont été nombreuses : la voirie, la rénovation des écoles et le développement de la maternelle, les réparations de la mairie (la bibliothèque et la salle Benoît Malon) et de la cure (avec un appartement en location), les stations d'épuration dans les hameaux. La réalisation dont Jean Flachat était le plus fier était la salle des fêtes : une belle salle des fêtes avec même un dispositif acoustique atténuant les bruits (dans cette salle, nous avons tenu le 1^{er} colloque Benoît Malon, aujourd'hui répertorié parmi les grands colloques consacrés à la Commune de 1871). Les élus municipaux avaient d'ailleurs, lors de la construction de la salle des fêtes, mis la main à la pâte. La municipalité a aussi inauguré un travail par commissions qui préparait les décisions et a augmenté le rythme de réunion des conseils municipaux (un par mois). Ces réalisations et ces initiatives ont été l'occasion d'inaugurations qui attiraient l'attention sur la commune, avec la visite, par exemple de Lucien Neuwirth, président du conseil général ou du sénateur Jean-Claude Frécon. Ce fut aussi l'occasion d'aller à plusieurs congrès des maires de France – la grande réunion des maires de France qui viennent par centaines à Paris et qui ont ainsi l'occasion de parler de leurs

problèmes communs, de recevoir le président de la république ou le premier ministre, de visiter la capitale.

Jean Flachat était titulaire du Mérite agricole depuis 1988 ; il était devenu maire honoraire de Précieux⁹⁵. Lors de ses funérailles, en décembre dernier, son cercueil est sorti de l'église recouvert du drapeau tricolore : l'hommage de la République.

La fondation de l'association des Amis de Benoît Malon

À Précieux, le souvenir de Benoît Malon, né à Précieux en 1841, membre de la Commune de Paris (1871), député de la Seine, directeur et fondateur de la *Revue socialiste*, n'avait guère été honoré : il faisait figure de « partageux » et d'agitateur révolutionnaire... La réédition que je fis en 1984 des souvenirs d'enfance de Benoît Malon, dans le cadre de la revue d'histoire locale *Village de Forez* l'avait fait redécouvrir. Je fus invité à venir parler de Benoît Malon à la salle de fêtes de Précieux où je retrouvais mon ancien élève Daniel Pouilly, devenu mon ami. Il me présenta son père, François Pouilly qui avait entendu dans sa jeunesse parler de Benoît Malon. Nous étions dans l'ancienne salle des fêtes, en octobre 1984. La même année, je consacrais la même conférence à Benoît Malon au Centre social de Montbrison où fonctionnait une université populaire. Je revois Jean et Marcelle Flachat qui étaient au premier rang.

Jean Flachat a raconté la suite dans un article du Bulletin de l'association :

Par une belle journée de printemps 1993, Alex Devaux Pelier, petit neveu de Benoît Malon, vint me trouver à la mairie de Précieux me demander si l'on pouvait, pour le Centenaire de la mort de son grand-oncle, apposer une plaque sur la mairie, la maison natale de Benoît Malon n'existant plus.

J'ai transmis cette demande à la réunion suivante du conseil municipal que je présidais. Elle fut acceptée et, par la même occasion, nous décidâmes de donner le nom de Benoît Malon à la salle de la mairie qui sert de bibliothèque et de lieu de réunion.

Quelques jours plus tard, j'invitais à la maison, autour d'une bonne table, Alex Devaux Pelier, Claude Latta, Gérard Gâcon et leurs compagnes pour leur faire part de cette bonne nouvelle. Cette première démarche ne pouvait rester sans lendemain. Claude lança alors

⁹⁵ Lorsque Jean Flachat était maire de Précieux, deux de ses frères étaient aussi les premiers magistrats de leur commune : Petrus Flachat, maire de Vandranges et Yves Flachat, maire d'Arthun. Tous étaient passés par « l'école d'hiver » de Précieux qui donnait une bonne formation professionnelle et, grâce à son directeur, M. Gros, une bonne formation civique.

l'idée de la création d'une association et nous avons cherché des noms possibles pour celle-ci : ce fut finalement l'Association des Amis de Benoît Malon.

Jean Flachat, et son conseil municipal, ont donc fait apposer une plaque à sa mémoire sur la mairie du village et ont donné son nom à la salle de la bibliothèque. Cette inauguration a eu lieu le 10 novembre 1993 en présence de Pierre Cadier et d'Alexandre Devaux-Pelier, petits-neveux de Benoît Malon. Alex Devaux-Pelier, qui s'est passionné pour la vie et l'œuvre de son grand-oncle, a offert — en commun avec Jean Flachat — à la commune de Précieux un médaillon de bronze, œuvre de son ami le sculpteur Pierre Brun. Lors de cette inauguration, Jean Flachat a évoqué l'enfance de Benoît Malon à Précieux ; Alexandre Devaux-Pelier a pris la parole, au nom de la famille, pour parler de la personnalité et de l'idéal de son grand-oncle. Quant à moi, j'ai dit quel rôle Benoît Malon a joué dans l'histoire du mouvement ouvrier. Une exposition Benoît Malon, organisée et mise en place par Marcelle Flachat, avait été organisée à la salle polyvalente où le pot de l'amitié a rassemblé tous les participants à cette cérémonie.

Le 26 mars 1994 s'est donc tenue, à la mairie de Précieux l'assemblée constitutive de l'Association des Amis de Benoît Malon. Cette association se proposait de faire mieux connaître la vie et l'œuvre de Benoît Malon et de publier un bulletin annuel — qui paraît depuis cette période. Le bureau de l'Association mis en place était présidé par Alexandre Devaux-Pelier, assisté de Jean Flachat et Claude Latta comme vice-présidents. Charles-Henri Girin et Bernard Thivillier étaient secrétaires, Daniel Pouilly, trésorier, Pierre Cadier, trésorier-adjoint, Marcelle Flachat, archiviste, Yvette Taillandier, Gérard Gâcon, Georges Michalon, Martine Richard, membres du bureau.

En 1997, je participais à Paris à un colloque, organisé par Jacques Viard, président des Amis de Pierre Leroux, sur *Léodile Champseix (André Léo) de la communauté de Boussac à la Commune de Paris*. De retour, là encore chez Jean Flachat, je dis : « Et pourquoi, nous aussi, ne ferions-nous pas un colloque ? ». C'était parti ! Nous avons organisé, en une douzaine d'années, cinq colloques, publié leurs Actes, le bulletin, les souvenirs d'enfance et les lettres de jeunesse de Benoît Malon, initié la réédition de *Spartacus* et du *Nouveau Parti*. Puis, nous avons instauré un voyage annuel, voyage en lien avec l'histoire du mouvement ouvrier. Nous sommes allés deux fois en Poitou (2000 et 2019) sur les traces d'André Léo. Autant d'occasions de convivialité, le moyen de resserrer les liens d'amitié qui se sont noués avec Jean et Marcelle. Je me souviens de leur engagement, entre autres, dans l'organisation du premier colloque (1999) ou des bons moments du voyage en Poitou de 2000, animé par l'ami Pierrot Cadier.

Ce qui est extraordinaire, d'ailleurs, c'est que l'aventure continue...

D'autres engagements

Jean Flachat a joué encore un rôle important dans plusieurs autres associations : *Découverte et Patrimoine de Précieux*, animée par Marie-Laure et Frédéric Brunet, Marie-Claude et Gérard Gâcon, Jacques et Marie-Edith Cibert, Daniel Pouilly, et qui publie un bulletin d'histoire locale. À l'occasion d'un n° spécial sur la guerre de 14-18, Jean et Marcelle ont visité tous les cimetières militaires du nord et de l'Est de la France où étaient enterrés les soldats de Précieux morts pour la France et ont photographié leurs tombes. Jean Flachat était aussi membre de la Diana et assistait fidèlement à ses séances. Il a participé, alors qu'il était maire, au lancement du club du 3^e âge et présidé la confrérie de Saint-Isidore — le patron des laboureurs — ce qui maintenait vivante une vieille tradition.

Bref, une vie bien remplie, malgré la maladie des dernières années. Daniel Allezina — qui a célébré la messe des funérailles — et Gérard Gâcon, ont su le dire lors des funérailles. Jean était notre ami, bon et dévoué, sensible, et on savait qu'on pouvait compter sur lui.

Jean, salut à toi !

Gérard Gâcon

Jean a été un maire conscient des devoirs de sa fonction : il a été soucieux du bien des habitants de sa commune : grâce à une gestion raisonnée et réaliste il a pu faire avancer des chantiers d'envergure (un mandat-un projet, la salle polyvalente par exemple pour son second mandat de maire) ; partisan et pratiquant du bénévolat (l'actuelle bibliothèque) il a été l'animateur d'une équipe municipale soudée participant régulièrement à une vie associative florissante.

Il a été un écologiste de toujours et un jardinier heureux qui encourageait le monde paysan et ses traditions grâce à la confrérie de Saint Isidore.

Il est, avec la salle Benoît Malon, à l'origine de la fondation de l'association des Amis de Benoît Malon dont il a été jusqu'au bout le fidèle soutien.

Il a toujours été homme intègre, discret, de devoir et de dévouement, d'un courage exemplaire face à la maladie.

Il a été et il reste un homme de bien. Sans adieu, Jean.

